

de l'éléphant naisse aisément. » A peine eut-elle parlé que l'éléphant mit au monde son petit; cependant la queue n'était pas encore sortie; la gardienne de bœufs sourit et dit: « Une si petite faute devrait être tolérée. » Les eunuques du harem lui demandèrent quelle faute elle avait commise; elle répondit: « Autrefois, je tenais dans mes bras le petit enfant d'une autre femme; cet enfant lâcha de l'urine qui coula jusque sur mes parties génitales; j'eus alors comme un sentiment de jouissance. C'est à cause de cette faute légère que la queue (du petit éléphant) ne suit pas le corps. » A la suite de cette explication véridique, la queue elle aussi sortit.

Les ministres informèrent le roi que le petit éléphant était né, et, comme le roi demandait qui avait pu le faire sortir, ils lui dirent ce qui s'était passé. Le roi, affligé, s'écria: « Toutes les femmes de mon harem manquent de chasteté; seule cette gardienne de bœufs s'est montrée pure. » Le roi dit: « Appelez-la en ma présence; je veux l'interroger moi-même. » La femme étant venue, le roi lui dit: « Avez-vous pu par votre parole véridique faire que l'éléphant mît bas son petit? » Quand elle eut répondu affirmativement, le roi fit cette réflexion: « Puisque la mère est sage, telle aussi doit être la fille; je vais essayer de l'interroger. » (Il eut alors avec elle ce dialogue:)
« Avez-vous une fille? — Oui. — Comment se nomme-t-elle? — *Miao-jong* (Beau visage). — A-t-elle eu des relations avec un homme? — Elle n'en a point encore eu. — Mère, s'il en est ainsi, il faut que vous me la donniez. — Il en sera comme le désire le roi. »

Alors donc on prépara les cérémonies d'usage et le roi épousa la fille et la fit entrer dans son harem. Mais il fit ensuite cette réflexion: « Les femmes du harem ne sont pas chastes et elles se sont trouvées en défaut lors de la conjuration. Si je fais demeurer cette fille parmi elles, elle ne manquera pas de se conduire